



## NADIA BOULANGER HENRIETTE PUIG-ROGET ELSA BARRAINE

CLARISSE DALLES, soprano  
ANNE LE BOZEC, piano

sortie / 1<sup>er</sup> mars 2024

label : Présence Compositrices


référence : PC003


[www.presencecompositrices.com](http://www.presencecompositrices.com)

Parution	Nom du média	Média	Titre de l'article	Lien	Journaliste
12 mars 2024		Blog	Filiations	<a href="#">www.</a> 	Frederick Casadesus

Trois compositrices, Nadia Boulanger, Elsa Barraine, Henriette Puig-Roger, interprétées par deux femmes, Clarisse Dalles et Anne Le Bozec.

Un disque intitulé Filiations, édité par le label Présence compositrices.



mars 2024		Internet	Tombé du nid d'euterpe <i>l'actualité discographique</i> Musique d'hier XIX / XX <sup>e</sup>	<a href="#">www.</a> 	-
-----------	---	----------	---	---	---



**Barraine | Boulanger | Puig-Roger**  
Mélodies

Surtout connues pour leur carrière de pédagogue, trois compositrices sont ici réunies : Elsa Barraine (1910-1999), Nadia Boulanger (1887-1979) et Henriette Puig-Roger (1910-1992). [en savoir plus](#)

> Clarisse Dalles, soprano | Anne Le Bozec, piano  
1 CD Présence Compositrices PC 003

12 mars 2024		Blog	5 femmes	<a href="#">www.</a> 	Bruno Chiron
--------------	---	------	----------	---	--------------

L'album Filiations du label Présences Compositrices est consacré à trois compositrices. La plus connue, Nadia Boulanger (1887-1979), côtoie Elsa Barraine (1910-1999) et Henriette Puig-Roger (1910-1992). En dépit de leurs états de service – compositrices, instrumentistes hors pair, pédagogues et toutes trois Prix de Rome – c'est le silence ou, au mieux, le dédain poli qui ont fait écho à leur carrière. Injuste ! Une injustice que proposent de réparer deux autres femmes, la soprano Clarisse Dalles et la pianiste Anne Le Bozec. Elles interprètent un choix de chansons et d'airs de ces trois musiciennes du XX<sup>e</sup> siècle que beaucoup d'entre nous découvrons ici. Il était temps.

La première compositrice qui a l'honneur de cet album est Nadia Boulanger. Sa sœur Lili Boulanger a certes eu droit à la postérité grâce à ses mélodies régulièrement jouées. Ce n'est pas le cas pour Nadia. Clarisse Dalles et Anne Le Bozec sortent de l'ombre trois chansons à la facture très musique française du début du XX<sup>e</sup> siècle. Nadia Boulanger a mis en musique deux poèmes de Camille Mauclair (le cruel et romantique "Elle a vendu mon cœur", "Le couteau") et des textes de Verlaine ("Soleil couchants"), Georges Delaquys ("Les lilas sont en folie") et un "Cantique" de Maurice Mae-

telinck. L'auditeur s'arrêtera sans doute sur ce dernier titre à la fois mélodieux délicat et d'un fort mysticisme ("A toute âme qui pleure / A tout péché qui passe / J'ouvre au sein des étoiles / Mes mains pleines de grâce"), puisqu'il est tiré de Sainte Béatrice, écrit en 1900 par l'écrivain belge. Cette chanson lumineuse est contrebalancée par le sombre "Couteau" ("J'ai un couteau dans l'âme / - Une belle, une belle l'a planté").

Passons à Elsa Barraine qui est la première grande découverte de cet album de Présences Compositrices. Il faudrait une chronique entière sur elle pour parler de son parcours : élève de Dukas, Prix de Rome à 19 ans pour une cantate consacrée à Jeanne d'Arc (La Vierge guerrière), elle devient une instrumentiste demandée et chef de chœur, en même temps qu'elle s'engage pour la culture populaire en pleine période du Front Populaire. Communiste, elle s'engage dans la Résistance en pleine seconde guerre mondiale. Après la Libération, son engagement est intact alors qu'elle devient une compositrice de musiques de film et de pièces de théâtre (ses commanditaires se nomment Jean Grémillon, Jacques Demy, Charles Dullin ou encore Jean-Louis Barrault).

Ce sont ici cinq chansons d'Elsa Barraine qui sont proposées. On est frappé par la diversité des influences. À une mise en musique très classique du premier Nobel de Littérature Sully Prudhomme ("Ne jamais la voir") succède un poème d'Armand Foucher ("Pastourelle"). On entre ici dans la modernité et, musicalement, Erik Satie dans la retenue et Olivier Messiaen dans la composition moderne, ne sont pas loin dans ce texte bucolique et régionaliste : "Paissez mes moutons dans la plaine, / La bonne herbe de la Lorraine, / Mes beaux moutons blancs". Plus étonnant, c'est l'auteur chinois du VIII<sup>e</sup> siècle Xuanzong qui a les honneurs de la compositrice avec un "Chant des marionnettes". Dans cette chanson courte (moins de deux minutes), Elsa Barraine s'amuse du rythme syncopé, à la fois hommage à la culture chinoise et plongée dans la musique contemporaine dans ces années de composition bouillonnantes (1934 et 1935). Autre audace moderne encore avec cette fois une mise en chanson à la facture musique française du XX<sup>e</sup> siècle de deux textes... de l'écrivain, poète et musicien indien Rabindranath Tagore. Ce sont les délicieux airs "Je suis ici pour te chanter des chansons" (Tagore n°15) et "Je ne réclamerai rien de toi" (Tagore n°54). Les couleurs, les nuances, les rythmes et la voix claire de Clarisse Dalles montrent l'audace d'Elsa Barraine, compositrice hardie, passionnante, romantique et même romanesque. Une sacrée découverte !

Henriette Puig-Roget a les honneurs de la seconde moitié de l'album avec un inédit, le cycle Le temps de la solitude, publié à la SACEM en 1942. La compositrice a mise en musique douze mélodies sur L'Offrande lyrique de Rabindranath Tagore – de nouveau –, poèmes qui avaient été traduits par André Gide. On navigue dans ces chansons mystérieuses où la nature omniprésente reflète les tourments exprimés par Clarisse Dalles et Anne Le Bozec. Ce sont les saisons éphémères, les "vagues bruyantes" ("Absence", Tanagore n°21), les lourds nuages et la plage déserte ("Plante", Tanagore n°18), les nuits d'orage et la "menaçante forêt" ("Orage", Tanagore n°23) ou "la pluvieuse obscurité de Juillet" ("Séparation", Tanagore n°84). On peut bien parler de naturalisme musical dans cette œuvre singulière qui sert de pont entre un classique de la littérature indienne et la musique française moderne. Clarisse Dalles au chant et Anne Le Bozec au piano choisissent la simplicité dans cette œuvre aux mille couleurs. La modernité de Henriette Puig-Roget est évidente dans cet opus que l'on découvre, à la fois d'une contemporanéité réelle et aux vagues mélodiques touchantes (le délicieux "Promesse", Tanagore n°44).

Audacieuse, Henriette Puig-Roget l'est tout autant dans l'étonnant "Éveille-toi". Elle s'inspire là encore du poète indien Rabindranath Tagore (Tanagore n°55). Elle en fait un titre énergique, insistant, rythmé, typique de cette période de composition à la fois sombre (nous sommes en 1942) et riche de ses recherches musicales. Il semble contrebalancé plus loin par l'onirique et debussyen "Sommeil" (Tanagore n°47). On invitera l'auditeur à se procurer l'album dans sa version physique afin de découvrir les textes poétiques du Prix Nobel de Littérature indien. On peut penser à ce texte tiré de la chanson "Là-bas", Tanagore n°63 : "Tu m'as fait connaître à des amis que je ne connaissais pas. Tu m'as fait asseoir à des foyers qui n'étaient pas le mien. Celui qui était loin, tu m'as ramené proche et tu as fait un frère de l'étranger."

L'altruisme, la générosité et l'amour (le vibrant et joyeux "Toi seul", Tanagore n°38). Tels sont les thèmes centraux de ce cycle. L'ambition littéraire de ces poèmes mis en musique est évidente, que ce soit dans "Le Bien véritable", Tanagore n°17 ou le sobre hommage à un "intime" ("Lui", Tanagore n° 72). L'œuvre d'Henriette Puig-Roger – ainsi que l'album – se termine avec la chanson "Évasion" (Tanagore n°42). C'est une invitation au voyage que propose le génie indien et la compositrice française en touches impressionnistes. Cette ode à la nature et à la liberté est aussi un bouleversant chant sur notre mort inéluctable : "N'est-il pas temps de lever l'ancre ? Que notre barque avec la dernière lueur du couchant s'évanouisse enfin dans la nuit".

12 avril 2024



Internet

Mélodies françaises au féminin pour le Label Présence Compositrices

www.



Charlotte Saulneron

Ce nouveau disque « Filiations » s'inscrit dans la démarche entreprise depuis 2020 par le Label Présence Compositrices en faveur de la promotion de la création musicale des femmes.

C'est donc en toute logique que ce disque se constitue essentiellement de découvertes discographiques du répertoire de la mélodie française, hormis les pièces vocales de Nadia Boulanger toutes éditées grâce au Centre Nadia et Lili Boulanger. Les cinq mélodies d'Elsa Barraine constituent des œuvres de jeunesse avec comme singularité l'utilisation de la poésie orientale, indienne et chinoise (Le Chant des marionnettes), alors que les poèmes de Verlaine (Soleils couchants) ou de Maurice Maeterlinck (Cantique) mis en musique par Nadia Boulanger s'inscrivent dans la pure

lignée des mélodies de Fauré ou Debussy. Elsa Barraine se démarque avec une Pastourelle bien atypique par un texte empreint de médiévalisme que la musicienne fait voyager dans une modernité proche de la musique de Messiaen par la transparence colorée du piano d'Anne le Bozec. Sur des poèmes de Tagore, la musique d'Elsa Barraine se déploie tout en contraste, entre l'entrain modal vigoureux de Je suis ici pour te chanter des chansons et la verve modale douloureuse de Je ne réclamaï rien de toi où la prosodie choisie et l'écriture pianistique révèle l'influence, de nouveau, de Debussy.

La programmation musicale se complète par un cycle de douze mélodies de « L'Offrande Lyrique » de Rabindranath Tagore, composé par Henriette Piug-Roget et intitulé Le Temps de la solitude. D'une quarantaine de minutes, il est présenté comme l'un des plus longs du répertoire de mélodies françaises. Exigeant dans son interprétation, la compositrice s'appuie pour ce cycle sur les modes orientaux pour déployer la voix sur une tessiture large (du do4 au la5) et un jeu pianistique diversifié entre l'éloquence et l'horizontalité d'accords plaqués. Dans cet écrin, le soprano de Clarisse Dalles s'affirme par une diction impeccable et une ligne de chant bien conduite alors que l'accompagnement d'Anne Le Bozec est marqué par une limpidité naturelle et une élégance appréciable. Une bonne première entrée en matière pour approcher ces musiques, bien au delà de la seule condition féminine de ces musiciennes accomplies.

Restant à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.



*Bettina Sadoux*

**CONTACT PRESSE : BETTINA SADOUX**

BSArtist Management - BSArtist communication

contact@bs-artist.com - +33(0)6 72 82 72 67

[www.bs-artist.com](http://www.bs-artist.com)

119, av. de Versailles - F- 75016 PARIS - Siret 402 439 038 000 25 - APE N°9001 Z